

Sommaire

ACTUALITES

- Reconnaissance du Génocide arménien Page 1
- L'esprit inventif Page 2
- Hommage à F. Rigaux Page 8

ACTIVITES

- Conférence au Parlement européen : compte rendu Page 3
- Conférence : l'organisation Page 4
- Concert du 24 avril 1999 Page 6

CARNET

- Les anniversaires Page 2

VOYAGES

- Le Marchand de tapis Page 7

ASSOCIATIONS

- La Fondation Internationale Yehudi Menuhin Page 5
- Les 120 ans de l'école Tebrotzassère Page 8

Site Internet de l'ACAM

www.acam-france.org

- Activités de l'ACAM
- Activités arméniennes en France via l'Arménoscope
- Anciens numéros du *Bulletin*
- Informations détaillées sur les structures culturelles, les écoles, les églises de France
- Informations sur l'Arménie
- Forum, Puzzle, Quizz culturels
- e-mail : info@acam-france.org

Bibliographie arménienne :
237 auteurs, 385 ouvrages

Reconnaissance du Génocide arménien de 1915

Bravo à Champigny-sur-Marne (*Val-de-Marne*)

M. Jean Louis BARGERO, Maire de Champigny-sur-Marne, Conseiller Général du Val-de-Marne, que nous avons invité - comme tous les édiles de notre secteur - à la soirée artistique du 24 avril 1999 au Château de Champs, à l'occasion de la commémoration du génocide des Arméniens de 1915, nous a transmis un extrait du compte rendu de la séance du Conseil Municipal du 31 mars 1999 :

Séance du Conseil Municipal du 31 mars 1999

Vœu présenté par les groupes de la majorité municipale : Communistes et Républicains, Socialistes, Gauche et Progrès.

Reconnaissance du Génocide arménien de 1915

- Considérant que l'Assemblée Nationale a voté le 29 mai 1998 la proposition de loi reconnaissant le génocide dont fut victime le peuple arménien,
- Considérant que ce vote fait honneur à la France,

Le Conseil Municipal de Champigny-sur-Marne, réuni le 31 mars 1999 est solidaire et formule le vœu :

- que cette proposition de loi soit inscrite le plus rapidement possible à l'ordre du jour de la Haute Assemblée,
- et que la proposition de loi soit adoptée dans la même unanimité.

Cela traduira les valeurs de Liberté, de Justice et de Paix, si chères à notre pays.

Adopté à l'unanimité

Bravo à Sevran (*Seine-Saint-Denis*)

Nous apprenons avec plaisir qu'une « khatchkar » (croix arménienne de pierre sculptée) a été implantée dans le jardin public de cette commune.

Cette stèle de près de trois mètres de haut, porte l'inscription « A la mémoire des 1 500 000 arméniens victimes du premier génocide du 20^e siècle, perpétré par les dirigeants turcs ottomans en 1915 ».

Plusieurs orateurs se sont succédés lors de l'inauguration : le maire de Sevran, Jacques OUDOT, Edvard NALBANDIAN, ambassadeur d'Arménie en France, Denise BOYADJIAN (Anciens combattants arméniens), Michel YERETAN, président de l'Association Historique Arménienne de Sevran, à l'origine du projet, Ara KRIKORIAN, président du CDCA.

Le secrétaire de l'ACAM
Jean-Pierre HATCHIKIAN

Esprit inventif : une élève de troisième en route pour une récompense nationale

The Boston Herald, du 24 mai 1999.

Savez-vous transformer un moulinet de canne à pêche, une boîte de conserve, du balsa et un chalumeau à boire en 5 000 dollars ?

Vous abandonnez ? Mary-Ann Ecmecian, 13 ans, de Billerica, sait comment faire. Elève de troisième à l'Ecole arménienne des soeurs à Lexington, elle a récemment utilisé l'attirail de pêche de son père et divers autres objets pour fabriquer le premier aspirateur portable fonctionnant à l'énergie humaine.

Puis elle l'a présenté au Concours national des jeunes inventeurs de l'Association des enseignants de Science et Technologie, doté par la Société Roebuck, et a gagné un bon du Trésor d'une valeur de 5 000 dollars, avec la perspective d'en gagner autant au niveau national.

Qu'a dit son père quand elle lui a demandé de démonter sa canne à pêche et son moulinet ?

« Je ne lui ai pas demandé... », répond la maline.

Sa famille ne lui en veut pas, cependant. Ils l'accompagneront à Chicago pour la remise des prix, et un dîner avec Bob Vila (gourou du bricolage aux USA), qui faisait partie du jury.

La compétition annuelle, qui en est maintenant à sa troisième édition, propose aux jeunes de la sixième à la troisième d'inventer un nouvel outil ou d'en remanier un existant. La jeune Ecmecian fait partie des 12 élèves - choisis parmi près de 3 000 inscrits - appelés à participer à la finale nationale.

Les candidats, leurs parents et professeur-mentor iront à Chicago pour la finale le week-end du 24 septembre, où deux premiers prix seront distribués. Chacun des gagnants dans sa catégorie (premier cycle et second cycle) recevra un nouveau bon du Trésor de 5 000 dollars.

Mary-Ann Ecmecian appelle son invention l'aspirateur MAE (ses initiales). Le dispositif est d'une élégante simplicité. Il est basé sur un ventilateur opéré à la manivelle, logé à l'intérieur d'une boîte de conserve. Mary-Anna a construit les pales du ventilateur avec quatre morceaux de balsa, du carton et de la colle. Puis, elle a relié le ventilateur au moulinet de pêche, monté par-dessus. Un chalumeau de paille, sortant du fond du dispositif aspire de petits résidus dans la boîte de conserve quand le moulinet est actionné.

Mary-Ann, qui ira l'année prochaine au Collège catholique d'Arlington grâce à une bourse de mérite, passera cet été un mois à Rome et un en Roumanie avant d'aller à Chicago.

« J'irai voir Sœur Nelly (une ancienne professeur à l'école des Sœurs arméniennes) à Rome avec 2 amies de 4ème. »

Après cela, elle rejoindra ses parents pour un voyage en Roumanie, où ils rendront visite à de la famille pendant un mois.

Pas de risque de barrière linguistique pour Mary-Ann, qui est trilingue, et parle couramment le roumain, l'anglais et le français.

Peut-on dire « femme de la Renaissance » ?

Christopher Barge



JOYEUX ANNIVERSAIRE EN JUILLET 1999

- le 3, Léon SABONDJIAN, Le Raincy
- le 3, Lucien SIYAHIAN, Champs-sur-Marne
- le 4, Astrid WILMORT, Torcy
- le 8, Jean-Pierre KIBARIAN, Paris
- le 9, Gabriel HATCHIKIAN, Chatou
- le 9, Maral ZADOURIAN, Bry-sur-Marne
- le 12, Harouthioun KETCHIAN, Ris-Orangis
- le 20, Lionel KURKDJIAN, Gournay-sur-Marne
- le 20, Arsenia SABONDJIAN, Le Raincy
- le 21, Claude MUTAFIAN, Paris
- le 21, Carla ZADOURIAN, Bry-sur-Marne
- le 24, Olivier CHICHLIAN, Mortcerf
- le 28, Koharig ZAHREDJIAN, Villemomble
- le 30, Vartouhi BAGDASSARIAN, Pavillons-sous-Bois

JOYEUX ANNIVERSAIRE EN AOUT 1999

- le 2, Gérard HADJIAN, Nogent-sur-Marne
- le 3, Jacques DEMIRCI, Clichy-sous-Bois
- le 3, Nicole KIRKORIAN, Villiers-sur-Marne
- le 6, Christian KAZANDJIAN, Sevrans
- le 9, Abraham TASSOUMIAN, Champigny-sur-Marne
- le 10, Tino AGOPIAN, Noisy-le-Grand
- le 10, Jacques SERDJANIAN, Chelles
- le 11, Catherine BAHABANIAN, Paris
- le 17, Albert KALAYDJIAN, Saint-Ouen
- le 18, Anahid ALADJIAN, Bry-sur-Marne
- le 19, Marie DUFLO, Paris
- le 26, Vahé KAZANDJIAN, Gournay-sur-Marne
- le 27, Claire HATCHIKIAN, Paris
- le 28, Brigitte HATCHIKIAN, Courbevoie
- le 30, Jean-Marc TOKATLIAN, Croissy-Beaubourg

JOYEUX ANNIVERSAIRE EN SEPTEMBRE 1999

- le 1er, Jean-Pierre HATCHIKIAN, Courbevoie
- le 7, Pierre MORILLE, Chelles
- le 8, Hélène KAZANDJIAN, Gournay-sur-Marne
- le 8, Danielle TCHIBOUKDJIAN, Neuilly-Plaisance
- le 9, Toros ALADJIAN, Bry-sur-Marne
- le 17, Armine MENUSET, Gagny
- le 20, Marita HADJIAN, Nogent-sur-Marne
- le 24, Cédric TCHIBOUKDJIAN, Neuilly-Plaisance

Conférence au Parlement européen

« 1999 : Les Arméniens au tournant du siècle »

Participation de l'ACAM à la conférence.

A l'initiative du Comité des Arméniens de Belgique, une conférence, intitulée « Les Arméniens au tournant du siècle », s'est déroulée au Parlement européen à Bruxelles les 29 et 30 avril derniers.

Ce congrès était une des premières occasions depuis l'indépendance de l'Arménie de débattre des actions à mener ensemble, en vue de favoriser le rapprochement des communautés arméniennes en Europe sur le plan de l'action politique et de la préservation de notre héritage culturel.

Plus de 420 personnes, venues du monde entier - d'Europe, bien sûr, y compris de Hongrie, de Bulgarie, ... , mais aussi d'Arménie, des États Unis, du Liban, de Russie, d'Ukraine, d'Estonie, ont assisté au colloque.

Étaient également présents des responsables associatifs et d'organisations arméniennes, des individus actifs dans la vie arménienne en Diaspora, qui souhaitent développer une coopération accrue entre Arméniens au-delà des frontières nationales en Europe.

Le programme s'étalait sur deux jours, avec des allocutions de bienvenue en séance d'ouverture de M. José Maria JIL ROBLES, Président du Parlement européen, et de M. Tom SPENSER, Président de la Commission des Affaires étrangères du Parlement européen. Parmi les personnalités politiques présentes à la conférence, M. Roland SHAROYAN, Ministre de la Culture d'Arménie a pris la parole pour s'exprimer sur les relations de l'État arménien avec la Diaspora.

M. Malou LINDHOLM, membre de la Commission des Affaires juridiques et des Droits des Citoyens du Parlement européen a donné son point de vue sur les Arméniens en tant que « minorité transnationale en Europe ».

Très remarquées dans la salle, les interventions de M. Philippe MAHOUX,

Sénateur de Belgique et de M. Franck SCHWALBA-HOTH, ancien membre du Parlement européen. Bien que contradictoires, ces interventions ont eu le mérite de donner le ton aux débats, les rendant plus démocratiques et modernes, plus concrets et moins vagues.

Tout au long de la réunion un double objectif guidait les conférenciers, privilégier les débats, vivants, ouverts et intéressants, avec une large participation du public, en échangeant des idées, des opinions et des informations sur nos communautés respectives, afin de donner une vision aux Arméniens d'Europe pour le 21ème siècle.

Ils n'ont jamais cherché à imposer des prises de décision immédiates, laissant toujours aux participants le soin de décider eux-même des suites les plus concrètes qu'il convient d'apporter, des actions d'intérêt commun à conduire ultérieurement.

Pour débattre de l'avenir de la Diaspora en Europe quatre grands sujets faisaient partie du programme :

- 1 - Héritage : les héritiers d'un génocide.
- 2 - Langue et culture arméniennes.
- 3 - Diaspora : se faire entendre en Europe et dans le monde.
- 4 - la République d'Arménie, l'Europe et l'Union européenne.

Les Arméniens de France ont participé aux trois premiers débats avec la contribution des orateurs suivants :

- Mme Claire MOURADIAN, historienne, chercheur au CNRS,
- Mme Hilda CHOBOYAN, déléguée du CDCA pour l'Europe,
- Mme Anahid DONABEDIAN, de l'INALCO,
- Mme Hélène STRAPÉLIAS, historienne,
- M. Alexis GOVCYAN, Président du « Comité du 24 avril »,
- Mme Annie PILIBOSSIAN, Membre du Conseil National de l'UDF.

D'autres orateurs francophones ont pris la parole, avec notamment de Suisse : M. Vicken TCHETERIAN, journaliste, *Le Monde Diplomatique*, Mme Aline DEDEYAN, Consultant auprès de la Mission permanente de l'Arménie auprès des Nations Unies à Genève.

À la fin, les présidents des différentes sessions et les membres du Comité organisateur ont exprimé des conclusions personnelles, soulignant la réussite de la conférence, qui a permis de dégager des vérités et d'exprimer des souhaits, visant une meilleure coopération entre nos communautés dans tous les domaines.

Aujourd'hui, il est évident que c'est seulement en unissant nos forces et nos capacités à l'échelle européenne, sous forme d'autorité reconnue et avec les moyens de communications modernes, dont nous disposons, que nous pouvons nous faire entendre et peser en faveur de la prise en compte de nos légitimes revendications.

Une motion adressée au Gouvernement français, concernant la mise à l'ordre du jour du Sénat de la reconnaissance du génocide des Arméniens de 1915, présentée par des représentants associatifs de France, a été adoptée à l'unanimité par l'assistance.

En parallèle à la conférence, les Arméniens de Belgique avaient organisé des manifestations culturelles : dans les halls du Parlement européen une exposition des peintures d'ASILVA, recommandée par l'ACAM, ainsi que trois autres expositions de photographies, portant sur la nature en Arménie, sur l'architecture hors d'Arménie, sur le troisième génocide du siècle et, à l'extérieur du Parlement, le vendredi soir, un spectacle de danses arméniennes par le nouveau groupe « HAÏK » de Hamazkaïne.

**Annie PILIBOSSIAN,
pour l'ACAM**

Conférence au Parlement européen

« 1999 : Les Arméniens au tournant du siècle »

Le contexte de la conférence.

BRUXELLES, 20/05/1999 — La première Conférence des Arméniens au niveau européen s'est tenue les 29 et 30 avril 1999 au Parlement européen à Bruxelles. Les communautés et les organismes associatifs de 30 pays européens ont été représentés, de même qu'étaient représentés des Arméniens des Etats-Unis et des Républiques de l'Arménie et du Kharabagh.

Conséquence du génocide de 1915 en Turquie, et de l'exode massif des Arméniens qui s'en est ensuivi, plus d'Arméniens habitent maintenant dans la Diaspora que dans leur mère-patrie. La population de la République d'Arménie dans le Caucase du sud est actuellement environ 2,7 millions de personnes, et est pratiquement équivalente au nombre d'Arméniens dans le reste de l'Europe.

La conférence des 29 et 30 avril, première du genre, était destinée à lancer la réflexion sur l'avenir de la Diaspora arménienne en Europe, et sur les initiatives à prendre au niveau européen dans les domaines de la culture, de l'éducation, des droits de l'homme, ainsi que des moyens d'appuyer la jeune République d'Arménie dans tous les secteurs. Cet événement a marqué une première étape vers une meilleure cohérence de la Diaspora européenne.

La conférence a été suivie de la première réunion annuelle du Forum - nouvellement créé - des associations arméniennes d'Europe, dont le but est de lier les communautés arméniennes dans un cadre de coopération et communication à l'échelle du continent européen.

Les participants à la conférence se sont accordés sur le besoin de reconnaissance de la langue et de la culture arméniennes comme une des cultures européennes issues de minorité, probablement sous l'égide d'un organisme tel que l'Assemblée européenne de la culture (le CAE). Le but du CAE, qui a été créé à l'initiative de Yehudi Menuhin, est de favoriser les cultures des minorités en

tant que composantes pleines et entières d'une Europe multiculturelle. Les orateurs et les participants ont accueilli favorablement en particulier les importants progrès apportés par de nouveaux accords internationaux tels que la charte européenne de la minorité et des langues régionales, qui peut servir d'appui pour l'enseignement de la langue et de la culture arméniennes occidentales dans le Diaspora.

Cependant, la Conférence a été également la cible d'attaques dans la presse turque, avant et après sa tenue. D'abord l'ambassade turque, puis le président nouvellement désigné du Comité du Parlement turc pour les relations avec l'Union européenne, Bulent Arkacali, ont protesté contre la tenue de la conférence. M. Arkacali a adressé une lettre aux membres et au président du Parlement européen arguant du risque que ce débat pourrait « perdre tout contrôle, pourrait être nocif dans une période où les relations de Turquie-union européenne sont dans une phase critique ». Ces protestations sont habituelles, et le gouvernement turc continue à nier le génocide de 1915 des Arméniens sur son territoire. Elles étaient particulièrement hors de propos dans ce cas, en raison de l'ordre du jour de la conférence, qui traitait d'une large gamme de sujets, y compris la culture, l'éducation, et l'aide économique en Arménie.

Le sénateur belge Alain Destexhe a réagi à la position du gouvernement turc à la conférence: « Je ne comprends pas le refus de la part de la Turquie pour reconnaître le génocide. (...) Je crois que si, par exemple, la Turquie admettait d'ouvrir ses archives à une commission d'enquête internationale indépendante, cela marquerait une étape importante. » Dans ce contexte, la conférence a également discuté des initiatives actuelles pour un dialogue avec le public turc, aux fins de relations paisibles sur la base d'une reconnaissance des faits historiques.

Les discussions lors de la réunion ont également porté sur les relations actuel-

les entre la Turquie et l'Arménie. En effet, la Turquie a refusé d'établir des relations diplomatiques avec l'Arménie, et maintient un blocus économique de ce pays. Des appels ont été lancés par plusieurs participants vers la Commission européenne et le Parlement pour employer leur influence envers la Turquie, pour la cessation d'un comportement menaçant

Le conflit au Kharabagh a été également discuté à la conférence, en particulier à la suite de la résolution récente du Parlement européen appuyant le plan de paix de l'OSCE qui a, jusqu'ici, été rejeté par l'Azerbaïdjan. Le Kharabagh, peuplé d'Arméniens, était une partie d'Azerbaïdjan qui a déclaré son indépendance à la suite des massacres de Soumgait et de Bakou en 1988, suivis de la déportation de villages arméniens, dans les circonstances proches de la crise du Kosovo. Aucun accord de paix n'a été encore signé, et on peut craindre une reprise des hostilités sous quelques mois.

Le Président du Comité des affaires étrangères du Parlement européen, Tom Spencer s'est adressé aux participants à la conférence, qui à la fois terminé son discours et ouvert le nouveau siècle arménien sur une note optimiste : « Des Arméniens sont venus en Europe il y a déjà des siècles. Vous avez apporté une contribution énorme à notre vie économique et intellectuelle. Je n'ai aucun doute que vous apporterez maintenant une contribution encore plus grande en liant les Arméniens à l'Europe ».

* L'adresse Internet du site de la conférence est :

<http://www.ping.be/armforum/>

* Une information sur le Forum des associations arméniennes d'Europe peut être obtenue auprès d'Arthur Mehrabian à l'adresse e-mail suivante :

arthur@deckpoint.ch,

Téléphone : 41 22 740 44 46

Fax: 41 22 320 11 12 (en Suisse).

**Nicolas Tavitian,
pour l'ACAM**

La Fondation Internationale Yehudi Menuhin

Prise de contact à Bruxelles.

L'International Yehudi Menuhin Foundation a été créée il y a une dizaine d'années par Lord Menuhin, grand violoniste de ce siècle. Né en 1916 de parents russes, il a vécu comme émigré avec sa famille à New York où il donna son premier concert dès l'âge de 5 ans.

Lord Menuhin était un virtuose du violon et il était aussi un « archange de la paix », « un sage bouddhiste », « un profond humaniste », « un violon de la paix », comme l'a appelé la presse à son décès le 12 mars 1999. Passionné de musique, Lord Menuhin attachait en effet beaucoup d'importance à la construction d'un monde de paix et de tolérance, basé sur l'écoute, la douceur, le partage, la créativité, la solidarité, le respect, le courage d'exister.

Homme concret, les deux pieds sur terre et en même temps idéaliste, bâtisseur et visionnaire, Lord Menuhin a créé dans son objectif de paix l'International Yehudi Menuhin Foundation, dont la maison-mère est basée à Bruxelles.

La Fondation comporte deux programmes:

- MUS-E : « To every child a voice » (« Une voix pour chaque enfant »)
- ACE (l'Assemblée des Cultures de l'Europe) : « To give a voice to the voiceless » (« Une voix pour ceux qui n'ont pas la parole »)

MUS-E

« To every child a voice »

Le programme MUS-E a pour but d'amener la paix et la tolérance dans les écoles défavorisées parmi les enfants de nationalités différentes, de cultures différentes; Comment? En utilisant la musique, la danse, le chant, le mime... Les enfants dès leur plus jeune âge apprennent à mieux se connaître, se comprendre, s'apprécier en prenant plaisir à jouer de la musique par exemple, ensemble sur des airs et des instruments de musique de cultures très diversifiées.

Créé il y a 9 ans, le programme est suivi aujourd'hui par des milliers d'enfants dans les écoles de plus de 12 pays différents d'Europe.

ACE

« To give a voice to the voiceless »

Afin de poursuivre cette fois parmi les adultes, le même objectif de droit à l'existence de l'être humain dans la richesse de sa diversité, existence dans la paix, la tolérance, l'écoute mutuelle... le programme ACE - Assemblée des Cultures de l'Europe - de la Fondation Menuhin a été créé en 1996.

L'Europe ne peut rester vivante qu'à travers la diversité de ses cultures. Il convenait donc de créer, à côté de la représentation politique assurée par les partis du Parlement Européen, une représentation de groupes humains.

La culture est un ensemble qu'une collectivité met en oeuvre pour lutter contre l'adversité. Et l'ignorance des us et coutumes, des règles de politesse, des manières de vivre, de s'exprimer, de chanter, de danser... peut amener l'offense, l'incompréhension, l'isolement. Un homme n'existe que s'il est écouté.

ACE représente des groupes culturels qui ont des difficultés à se faire entendre. Son travail est complémentaire des Etats souverains: à côté des concepts verticaux inscrits à l'intérieur des frontières, ACE conçoit la culture comme des processus horizontaux. ACE souhaite établir des ponts entre les différentes cultures, un dialogue avec les institutions, une coexistence pacifique en Europe dans la connaissance mutuelle.

Les groupes culturels représentés sont des groupes humains qui partagent une expérience commune et prolongée, fondée sur des croyances, un langage, des traditions, un mode de vie commun depuis des centaines d'années tels les grou-

pes culturels territoriaux (Sud-Tyrol, Occitan...) et les groupes culturels transnationaux (gitans, csangos..) ou de façon plus récente, les groupes culturels émergents (sans-abris, chômeurs...).

Les objectifs de l'ACE sont:

- Promouvoir l'intégration européenne de tous les groupes culturels en respectant leur diversité et spécificité.
- Nous faire les intermédiaires entre les groupes culturels et les institutions européennes.
- Développer la fertilisation croisée des groupes culturels par la multiplication des contacts et le partage des activités culturelles.
- Défendre et protéger le droit à la différence contre toute forme d'assimilation.

La première réunion de l'ACE a eu lieu au Parlement Européen en novembre 1997, ensuite à Bruxelles (1997), à Lisbonne dans le cadre de l'Exposition Universelle (1998) et récemment à Bruxelles au Parlement Européen (janvier 1999) en collaboration avec le Comité des Régions. Les Arméniens étaient représentés à ces trois réunions. La prochaine réunion de l'ACE aura lieu à Barcelone les 15 et 16 septembre 1999. Il s'agira d'une réunion internationale interne, rassemblant les représentants des groupes culturels.

**Anne Goddevrind,
pour l'ACAM**

**International
Yehudi Menuhin Foundation**
Chaussée de la Hulpe
61 - 1180 Bruxelles

Renseignements

Anne Goddevrind,
Coordnatrice ACE
Tél : +32-2-673.35.04
Fax : +32-2-672.52.99

Compte rendu du Concert du 24 avril 1999

Une soirée réussie.

Le 24 avril dernier, dans le joli salon de musique de la Pompadour, au Château de Champs, a eu lieu un concert de très belle tenue, en commémoration du Génocide des Arméniens de 1915. Suivez-nous pour assister aussi à ce concert...

M. Jean-Claude MENO, Conservateur du Domaine National de Champs, Inspecteur général au ministère de la Culture, nous accueille par une allocution de bienvenue, rappelant le symbole de cette date du 24 avril ; paroles émouvantes pour nous, qui témoignent d'une belle connaissance de notre histoire.

Une minute de silence permet à chacun de se recueillir, avant que M. Philippe PILIBOSSIAN, le dévoué organisateur du concert, n'annonce le programme.

Madame Andrée ATGER, soprano, professeur et lauréate du Concours d'art lyrique d'Avignon, et M. Ohannès DEMIRDJIAN, compositeur, professeur de guitare classique, élève d'Alexandre Lagoya, ont le redoutable honneur d'ouvrir le bal.

Après la première surprise d'une voix mozartienne (on s'attend à tort à plus de raucité), nous goûtons pleinement le rythme et l'expressivité de ces pièces anciennes recueillies et harmonisées par Federico Gracia Lorca.

La guitare épouse et soutient parfaitement le chant, créant l'ambiance chaleureuse que nous attribuons toujours à l'Espagne Notons que ces deux artistes d'égal talent se sont associés pour former un duo voix-guitare au riche répertoire.

Suit un moment émouvant, comme le soulignera M. MENO : à l'emplacement même où se tenait la Pompadour avec sa harpe, devant un parterre royal, trône une autre harpe, une Salvi, belle italienne, assortie à la belle soliste en longue robe noire.

Iris TOROSSIAN, concertiste, Premier Prix première nommée du Conservatoire National Supérieur de Paris, élève de la classe supérieure d'Isabelle Moretti, professeur de harpe, a des titres impressionnants à notre admiration dans un programme difficile : Rousseau (*Impromptu op. 21*), Debussy (*Rêverie*) et Parish-Alvars (*Variations sur les airs de la Norma de Bellini*).



Iris TOROSSIAN, si jeune, atteint certainement le plein épanouissement de son art : elle se joue avec aisance des pires difficultés.

Nous sommes loin ici des mièvreries naguère attribuées à la harpe : voici un talent plein, solide, mêlant avec bonheur fougue et douceur, souplesse et agilité - notamment dans les redoutables *Variations* de Parish-Alvars, enchaînant avec art les multiples arpèges, si limpides, si agréables à l'oreille. Bravo, et merci.

Voici un artiste qu'on peut voir mais non entendre : M. Edouard GAZARIAN, jeune mime attachant, mains parlantes,

œil ardent, nous fait profiter agréablement de cet interlude visuel. Sa petite complice, la jeune Chouchan PILIBOSSIAN, nous charme par sa grâce douce, un peu mutine : future vocation ?

En seconde partie, un *Der Vorormia* chanté parfaitement par Mme ATGER est soutenu à la guitare par M. DEMIRDJIAN, qui assure le repons de sa voix grave.

Last but not least, Sylvie KEVORKIAN, soprano dont la tessiture de colorature dramatique lui permet les plus grands rôles : *Lucia de Lammermoor*, *La Somnambule*, *Les Pêcheurs de perles* - qu'elle vient d'interpréter à Nîmes. Peu habituée au chant arménien, elle a fait, nous dit-elle, « tout ce qu'elle a pu ».

Et ce « tout » était magnifique : un timbre rond, chaud, une voix chaleureuse agile...cette superbe brune parut plus arménienne que jamais, imprimant tout leur sens aux *Six chants populaires* recueillis par le R. P. Komitas. Légère dans la danse traditionnelle *Hoj Nazan*, émouvante dans *La Lune se lève*, de Lucien Berio.

Cette artiste accomplie, pourtant née en France, donne l'impression de prendre sa source au plus profond du vieux pays. Cependant, qu'on aimerait l'entendre dans Mozart, Bartok, voire Mahler ! Encore merci.

Nos derniers remerciements iront aux organisateurs de cette superbe soirée.

Ce fut une bonne idée de marier les musiques européennes et arménienne, rappelant que si notre cœur et la géographie nous font orientaux, notre mentalité et nos amitiés sont, elles, européennes.

Vite !

A quand le prochain concert ?

**Sonia KURKDJIAN,
pour l'ACAM**

Le Marchand de tapis

Mésaventures d'un touriste écossais.

Vous n'avez peut-être pas entendu parler de l'aéroport de Zvartnots. Vous n'êtes pas le seul. Il dessert Erevan, la capitale de l'Arménie. Si vous voulez aller en Arménie, pays sans accès à la mer, au coeur du Caucase, vous avez peu de choix pour vous y rendre par avion : les frontières avec la Turquie et l'Azerbaïdjan sont fermées à l'est comme à l'ouest, l'accès par l'Iran au sud-est n'est pas possible, et la Géorgie du sud au nord est un champs-clos pour les seigneurs de la guerre locaux. L'Arménie est un pays historique, paisible, très beau et fascinant. Malheureusement, l'aéroport d'Erevan ne peut revendiquer aucune de ces attachantes qualités.

Votre avion British Airways arrive à 1 h 30 du matin, après un vol de cinq heures au départ de Londres. Le hall d'arrivée est rempli de bagagistes officieux qui se sont accaparés tous les chariots - jusqu'à une demi-douzaine chacun : la rançon habituelle pour en récupérer un est de 20 dollars. Au delà de la douane, ça empire. Ils viennent à vous de tous côtés : bagagistes, souteneurs, mendiants et chauffeurs de taxi. À moins de vous y agripper de toutes vos forces, vos bagages seront arrachés de vos mains et portés au loin par ces importuns, au risque de ne plus les revoir. Avec de la chance, ils seront chargés dans un taxi.

Après cette épreuve initiatique, l'aube vous apporte une tout autre perspective. Le restaurant de l'hôtel Arménie est à une année-lumière de l'aéroport au ciment souillé des années 70. Vaste et bien aéré, il ferait passer pour spartiates les salles d'audience du palais de Buckingham. La vue directe sur l'ampleur de la Place de la République est un plaisir des yeux. Une grande partie du centre a été reconstruit dans les années 20 dans un style néo-traditionnel non sans attrait par l'architecte arménien Alexandre Tamanian, qui avait construit ou reconstruit des églises et des bâtiments publics à Saint-Petersbourg avant son arrivée à Erevan en 1923. Ici, il a construit entre autres un magnifique Opéra, les bâtiments officiels

de la Place de la République, la Bibliothèque et l'Institut médical.

En dehors du centre, les bâtiments deviennent plus utilitaires. Erevan a plus d'un million d'habitants sur une population arménienne totale de 3,5 millions de personnes. Sans aller trop loin, à courte distance de marche de la Place de la République, vous avez le Matenadaran, la plus grande collection - 16 000 - de manuscrits anciens du monde, y compris des œuvres d'Aristote et Eusèbe ; la Galerie nationale d'art, avec un étage entier d'art de l'ère communiste ; le Musée d'art des enfants ; le Musée de sculpture et le musée municipal consacré à Sergei Paradjanov.

Même si vous ne faites que ça, allez au marché en plein-air du centre-ville. Il se tient le samedi et le dimanche et vous pouvez facilement passer deux jours parmi les milliers d'étalages de ce véritable théâtre long de deux kilomètres. La gamme de marchandises y est renversante. Aucune carte de crédit admise ici, naturellement, mais n'importe quelle monnaie forte sera acceptée, et vous ferez les meilleures affaires avec des dollars US. Peut-être n'aurais-je pas dû être surpris de trouver tant de vendeurs de mélangeurs eau chaude/eau froide : cette contribution à la civilisation a été inventée par M. Manoukian qui était, vous l'avez deviné, arménien (*).

Il y a plein d'étalage vendant des uniformes militaires soviétiques. Les bonnets gris de fourrure arborant l'étoile rouge obligatoire sont à 5 dollars pièce (du vol !). J'ai dépensé mes 5 dollars, cependant, sur une gourde en acier inoxydable aux armes du KGB, avec la certitude d'avoir de quoi parler à la maison.

D'un plus grand intérêt pour le touriste, le coin des « souvenirs ». Il y a là les habituels souvenirs produits en série. Des poupées en bois au modèle des « babouchkas » russes : les effigies de paysannes souriantes sont maintenant remplacées par celles de Boris Eltsine,

Bill Clinton sans oublier bien entendu Monica Lewinsky...

Des femmes vendent des nappes brodées-main. L'Arménie est également célèbre pour ses pièces de bois et il y a des jeux d'échecs magnifiques ou de jacquet de 50 à 100 dollars. Un très beau chandelier en cèdre qui a demandé 3 mois de travail est un bon achat à 500 dollars.

L'Arménie est connue pour ses tapis et il y en a des centaines à vendre chaque week-end, entre 100 et 1 000 dollars. Vous pouvez acheter un tapis récent, fait main, trois ou quatre mois de travail, pour 200 dollars. Vers la fin du samedi après-midi, j'avais repéré celui qu'il me fallait. Environ 50 ans, avec des traces d'usage qui n'avaient pu lui enlever ses couleurs brillantes. Les laines avaient cet éclat de la soie qui est la marque d'un exemplaire exceptionnel. Mais c'était trop cher à 1000 dollars. L'après-midi suivante, j'y suis retourné vers 4 heures - le marché ferme à 5 heures, et ceci a un effet modérateur sur les prix.

Après une demi-heure, comme les vendeurs tout autour commençaient à remballer, l'affaire fut faite pour l'argent que je comptais mettre : 600 dollars. S'ensuivit le genre d'entretien suite à une affaire réalisée à la satisfaction des deux parties. « Combien de temps restez-vous ? Quand partez-vous ? Vous êtes sur British Airways ? » Le tapis une fois étendu sur mon lit dans l'hôtel, je dois dire que je me sentais le roi des acheteurs.

J'estimai que la véritable valeur de cet objet exquis plus que couvrait le coût de mes dix jours de voyage. Solidement enveloppé, marqué et consigné pour Edimbourg, il a pris le toboggan à bagages au comptoir des British Airways le lendemain matin. Et c'est la dernière fois que je l'ai vu ! Un ami qui connaît les mœurs locales m'a affirmé que je pourrais probablement le récupérer, si je le voulais, au marché du week-end suivant...

**Paul Harris
pour l'ACAM**

(*) Le lecteur reconnaît M. Manoogian, parti de Smyrne dans les années 20 pour les Etats-Unis, devenu industriel et milliardaire à Detroit. Il a richement doté l'AGBU (Armenian General Benevolent Union), dont l'UGAB est la représentation en France. Sa fille Louise Manoogian-Simone est l'actuelle présidente de l'AGBU.

Les 120 ans de l'Ecole Tebrotzassère

Un bel anniversaire.

Qui, dans la diaspora arménienne, ne connaît pas Tebrotzassère ? Est-il encore besoin de présenter l'école actuelle, située en banlieue parisienne, riche actuellement de trois niveaux pédagogiques, puisque les enfants peuvent y entrer à 3 ans et y passer 12 superbes années en compagnie de 215 autres petits et grands élèves.

L'enseignement qui y est dispensé a déjà donné ses preuves puisqu'on rencontre les anciens élèves aussi bien dans le corps médical, l'Education nationale ou la communication.

Mais par contre, ce que certains d'entre nous ne savaient peut-être pas avant ce dernier week-end de Mai, c'est que Tebrotzassère a 120 ans. L'établissement a mis les petits plats dans les grands pour fêter avec faste et joie son anniversaire au cours de trois journées d'animation quasi non-stop dans sa commune du Raincy.

Dès Vendredi 28 mai, eut lieu une magnifique exposition dans la galerie Weider située en plein centre de la ville ; certains de nos illustres artistes avaient accepté d'exposer de très belles œuvres, tableaux et sculptures. On pouvait admirer entre autres les sculptures de K. KAZAN, les bijoux de R. SARKISSIAN et les peintures de notre amie ASILVA.

En début de soirée s'ouvrait, le même jour, l'exposition dédiée à l'histoire et à la vie de l'école depuis sa création en 1879 en Turquie, jusqu'à son installation définitive dans la commune du Raincy, après les difficiles pérégrinations suivant le génocide de 1915, entre l'Orient et Marseille.

Des archives de l'établissement étaient sorties de très vieilles photographies réunissant ces générations successives de dames arméniennes œuvrant avec dévouement pour que des générations d'élèves, orphelins ou non, puissent bénéficier d'un enseignement leur permettant de conserver leur identité arménienne. Il était intéressant de suivre ce

périple au cours du temps et d'entendre, de-ci de-là, les exclamations de personnes reconnaissant, qui une grand-mère, qui une grand-tante parmi les Dames ou les élèves.

Samedi 29 mai, nous avons traversé Le Raincy en musique à la suite des danseurs et des musiciens du groupe ARARAT. Le soleil et les spectateurs étaient de la partie et nous nous sommes tous retrouvés dès 20 h 30 dans la Salle des Fêtes municipale pour applaudir la chorale de l'école, dirigée par H. SARKISSIAN, puis le groupe de danse bien connu, NAVASART.

Les enfants et les parents ont unanimement ovationné la remise par M. Eric RAOULT, ancien ministre et actuel maire du Raincy, de la Médaille d'or de la Ville du Raincy à Mme KARAGULIAN, Directrice de l'établissement, et à Mme VARTANIAN, Présidente de l'Association des Dames arméniennes amies des écoles Tebrotzassère.

Pour terminer plus calmement cette fête, les amis de Tebrotzassère, s'ils n'avaient pas fait leurs achats de beureks et bakhlavas sur le marché du Raincy, pouvaient se restaurer autour d'un sympathique déjeuner.

Nous ne pouvons, une fois de plus, que remercier Tebrotzassère pour cette fin de semaine festive et culturellement enrichissante, et lui souhaiter encore de très nombreux anniversaires.

**Andrée Minassian,
pour l'ACAM**

Ecole Tebrotzassère

**1, boulevard du Nord
93340 LE RAINCY**

Tél. : 01 43 81 01 72

Hommage à F. Rigaux

Une distinction méritée.

Bruxelles, 13 février 1999.
L'AGBU (Union Générale Arménienne de Bienfaisance) a attribué le prix Garbis Papazian de l'année 1999 à l'éminent juriste et universitaire François RIGAUX, au cours d'une cérémonie tenue à l'hôtel Conrad de Bruxelles.

Le Prix Garbis Papazian, qui compte parmi ses récipiendaires la Baronne Caroline Cox, le Docteur Tessa Hoffmann et le professeur Yves Ternon, est attribué chaque année à des personnalités qui se sont illustrées par leur contribution aux affaires arméniennes.

Le professeur RIGAUX, qui enseigne le droit à l'Université Catholique de Louvain-la-Neuve, présidait le Tribunal Permanent des Peuples quand celui-ci reconnut, en avril 1984, le Génocide arménien comme un des premiers grands crimes contre l'humanité de ce siècle.

Composé de 13 éminents intellectuels, scientifiques et juristes (parmi lesquels de nombreux Prix Nobel), le Tribunal condamna le gouvernement « Jeunes-Turcs » de 1915 pour avoir organisé l'extermination de la minorité arménienne de Turquie. Il appela l'actuelle République de Turquie à assumer la pleine responsabilité des actes d'un gouvernement précédent.

M. Vicken Tchitechian, ambassadeur d'Arménie en Belgique, et M. Edouard Jakhian, membre du Conseil central de l'AGBU, remercia le professeur Rigaux au nom des Arméniens, pour sa recherche constante de la justice historique.

Le prix fut présenté en commun par Mme Louise Manoogian-Simone, présidente de l'AGBU, et M. Garbis Papazian. Le professeur Rigaux exprima ses remerciements, et appela les Arméniens à continuer dans la reconnaissance du génocide comme une contribution majeure à la justice internationale. Une lettre de félicitation adressée par Sa Sainteté Karekine I, Catholico de Tous les Arméniens, fut lue par Son Eminence l'Archevêque Kude Nakachian, de Paris.